

DAIRYMAN

Un projet Européen sur l'élevage laitier et l'environnement

Un nouveau programme Européen Interreg, soutenu par le FEDER, permettra de poursuivre les travaux engagés dans le projet Green Dairy, sur le thème de l'élevage laitier et l'environnement avec nos voisins de l'Europe du Nord-Ouest. Le projet débute cet automne et se terminera en 2013.

Le projet est piloté par une équipe du centre de recherche de Wageningen aux Pays-Bas. Cette équipe est connue pour ses travaux sur la réduction des excédents d'azote et de phosphore dans les systèmes laitiers hollandais. Elle a montré qu'avec une gestion très poussée de la fertilisation et de l'alimentation, les systèmes peuvent rester productifs et respecter les exigences réglementaires en matière d'environnement. Le projet regroupe des partenaires de la recherche et développement de 10 régions laitières de l'Europe du Nord (les Pays-bas, le Baden-Württemberg en Allemagne, le Luxembourg, la Belgique -Flandre et Wallonie-, l'Irlande du Sud, l'Irlande du Nord et la France). En France, trois régions sont concernées : la Bretagne, les Pays de la Loire et le Nord Pas de Calais. Les partenaires français associés au projet sont les Chambres d'Agricultures des régions concernées, l'Institut de l'Élevage et l'INRA en tant que membre du comité scientifique.

1 projet, 3 actions

Le projet est structuré autour de 3 actions : des bilans régionaux, un réseau d'élevages et un suivi en stations expérimentales.

- **Des bilans régionaux** pour préciser le rôle des activités laitières sur l'économie, l'environnement et le territoire. L'objectif est d'amener les différents acteurs (éleveurs, politiques, gouvernement, associations de consommateurs...) à échanger et débattre sur ces questions. Il s'agira ainsi



de démontrer l'importance des concertations entre les acteurs, mais aussi qu'il est primordial d'intégrer la spécificité des territoires et des enjeux locaux pour définir des réglementations efficaces.

- **Un réseau d'échanges** constitué de 120 fermes d'éleveurs (10-12 fermes par région). En Bretagne, les éleveurs sélectionnés font partie des réseaux d'élevage et certains d'entre eux étaient déjà associés au projet Green Dairy. Il s'agit d'impliquer les éleveurs dans une réflexion sur les problèmes environnementaux et d'identifier avec eux les marges de progrès et les leviers d'action. Les éleveurs pourront aussi s'engager dans un projet d'amélioration de leurs pratiques ou d'évolution de leur système. Le projet prévoit des échanges réguliers entre les éleveurs des différentes régions.

- **Des expérimentations systèmes** comme celle de Trévaréz, seront conduites dans les différentes régions. On pourra ainsi

mieux comprendre pourquoi certaines zones géographiques sont plus sensibles que d'autres aux problèmes d'environnement. Le projet vise aussi à mettre en réseaux les centres de recherche et de développement grâce aux nouveaux outils de communication.

INTERREG IVB NWE est un programme de l'Union européenne financé par le FEDER qui concerne le nord ouest de l'Europe

L'impact des activités agricoles sur l'environnement est un enjeu important en Europe, particulièrement en Bretagne. Ce projet doit contribuer à une meilleure cohésion de la société européenne. Fondé sur une coopération entre des équipes de différents pays. Il vise à répondre à des enjeux de qualité de vie des citoyens européens.





AU SEIN DE LA STATION DE TRÉVAREZ

Deux systèmes laitiers étudiés

A partir de cet automne, la Station de Trévarez va mettre en place une « expérimentation système » afin d'étudier les performances techniques, économiques et environnementales de deux systèmes laitiers représentatifs des exploitations bretonnes. L'étude conduite en collaboration avec l'Institut de l'Elevage sera suivie pendant 4 ans et s'intègre dans un projet Européen, le projet Dairyman.

Les exigences environnementales viennent s'ajouter à un contexte économique délicat. Alors que l'azote et les nitrates restent au cœur des problèmes de notre région malgré les progrès qui ont été réalisés, nous assistons en parallèle à un élargissement des questions d'environnement aux émissions de gaz à effet de serre, aux consommations d'énergies non renouvelables, à l'utilisation de produits phytosanitaires, à la biodiversité. Ces domaines, mis à jour lors du grenelle de l'environnement, feront prochainement partie des critères d'évaluation des performances environnementales des exploitations agricoles. Souvent perçus comme une contrainte,

ces nouveaux éléments doivent être l'occasion de réfléchir aux moyens d'améliorer encore le niveau de performance environnementale des exploitations laitières. Mais comment concilier production, rentabilité et environnement ? C'est à ces questions que le nouveau dispositif expérimental de Trévarez veut répondre.

Appréhender la complexité des interactions avec l'environnement

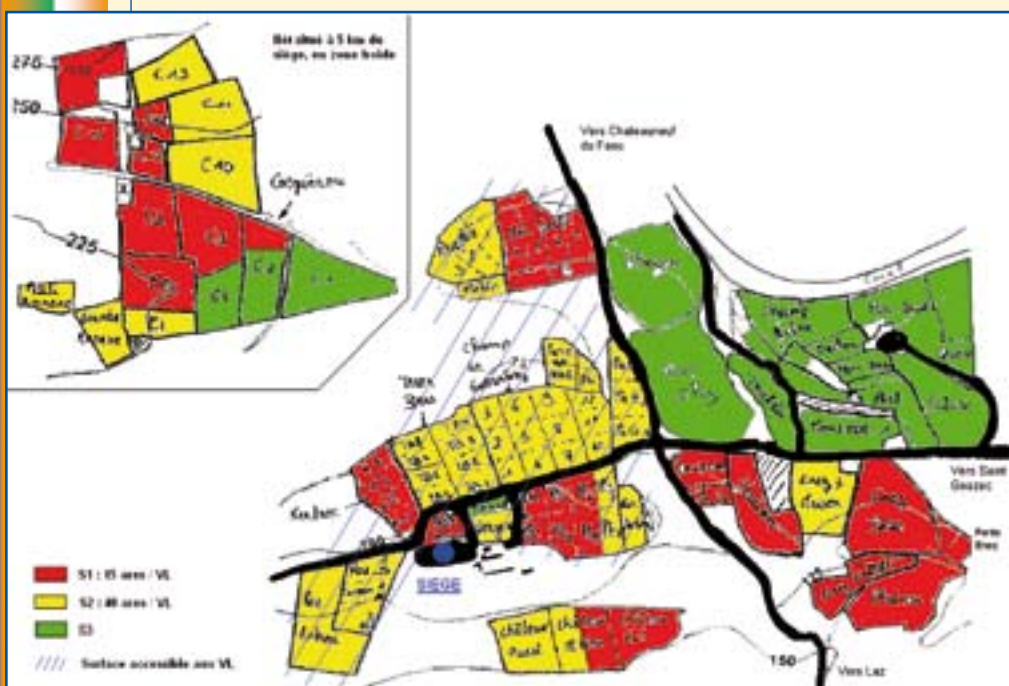
Les deux systèmes étudiés

Le choix s'est porté sur deux types de systèmes laitiers représentatifs des exploitations bretonnes et de leurs contraintes de production. Le système dit pâturant bénéficie de 38-40 ares pâturés par vache grâce à une

bonne accessibilité (53 ares/VL) et vise une livraison de 7 200 litres/VL. Il met majoritairement en œuvre une rotation basée sur des prairies temporaires de RGA-TB en alternance avec un maïs et une céréale. Cette rotation, assez classique dans nos systèmes d'élevage, présente de nombreux avantages (gestion des adventices, faibles besoins en éléments fertilisants...) mais conduit souvent à des fuites d'azote en raison de la très forte minéralisation qui suit le retournement de prairie. Des travaux seront menés pour tenter de limiter au maximum ces fuites, par exemple en ajustant la durée de vie de la prairie et l'itinéraire technique du maïs et de la céréale qui suivent. L'autre système est caractéristique des exploitations qui ont un parcellaire morcelé et une accessibilité au pâturage réduite (environ 15 ares/VL ici). Avec ce schéma, la forte proportion de maïs dans l'assolement conduit à de la monoculture ou à des rotations très courtes alternant maïs et céréales. Cette situation sera l'occasion de conduire une réflexion sur la gestion des intercultures (variétés, date de semis, valorisation des récoltes) et sur des rotations courtes plus diversifiées faisant par exemple intervenir des prairies de très courte durée valorisées en affouagement en vert. Les parcelles au potentiel plus faible sont attribuées aux génisses.

Trois exploitations reconstituées

Pour cette étude, la ferme de Trévarez a été divisée en trois « exploitations » conduites en



grandeur nature : deux correspondant aux systèmes étudiés, et une autre qui pourrait accueillir des essais complémentaires à l’avenir. Chaque « exploitation » dispose de ses propres surfaces et troupeaux. Les récoltes et les pâtures de chaque exploitation sont attribuées à ses animaux. Il en est de même pour les déjections produites. L’allocation des parcelles s’est faite de façon à respecter l’équité entre les deux exploitations selon des critères de potentiel de production et d’aptitude à l’épandage. Une attention particulière sera accordée à la conduite des deux systèmes. Il s’agit en effet de combiner toutes les techniques qui permettent de réduire les risques de fuites vers l’environnement :

- conduite des cultures (gestion optimale de la fertilisation, utilisation des produits phytosanitaires...)
- gestion du pâturage (chargeement, temps de présence...)
- alimentation des animaux (complémentations...)
- gestion des intercultures (variétés, utilisation en dérobées, semis sous couvert...)

Mesure de l’impact environnemental

Pendant 4 ans, un suivi très précis sera réalisé pour permettre une évaluation multicritère de chaque système. On s’intéressera aux résultats techniques (production laitière, production fourragère, reproduction...), économiques et



A Trévarez, on peut mener des évaluations intégrant des résultats techniques et économiques, le travail et des indicateurs environnementaux

au travail. Pour le volet environnement, les mesures permettront de préciser :

- Les émissions de gaz à Effet de Serre (N₂O, CH₄, CO₂) et les émissions d’ammoniac. Une première approche sera réalisée en appliquant des coefficients d’émissions aux données de fonctionnement de chaque système, mais des mesures en bâtiment et sur les parcelles seront réalisées ponctuellement.
- Les quantités d’azote lessivé au cours de l’hiver grâce à un suivi régulier des reliquats d’azote dans le sol.
- Les consommations de fuel associées aux travaux des champs et les consommations d’électricité en bâtiment
- D’autres aspects : stockage du carbone, utilisation des traite-

ments phytosanitaires seront aussi intégrés au suivi.

Tout s’imbrique

On voit ici tout l’intérêt d’une approche systémique, intégrant les parcelles, le troupeau, les déjections pour mieux prendre en compte les interactions entre ces différents éléments. Mais aussi, la nécessité d’une évaluation multicritère intégrant les résultats techniques et économiques, le travail et tous les indicateurs environnementaux pour éviter de proposer des solutions favorables à un critère aux dépens des autres. D’autre part, ces essais s’inscrivent dans la durée pour permettre aux systèmes de se stabiliser et intégrer la variabilité climatique.

Principales caractéristiques des systèmes

	15 ares/VL	38 ares/VL
Nombre VL	48	54
SAU (ha)	52,5	52,7
SFP/SAU (%)	95	98
Herbe/SAU (%)	53	75
Quota (l)	384 000	388 800
Production laitière attendue (l produit/VL)	9 000	8 000
Période de vêlage	Automne/printemps	Printemps

Le projet européen Interreg DAIRYMAN bénéficie du Fonds Européen pour le Développement Régional.



Investing in opportunities

Ces travaux bénéficient d’un financement du fonds du Développement Agricole et Rural.

